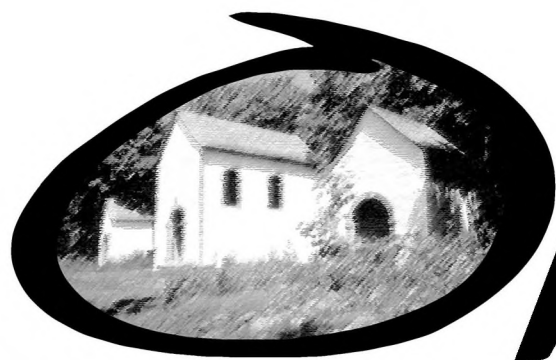




8 \$

Revue fondée en 1986

Okami

J o u r n a l d e l a S o c i é t é d ' h i s t o i r e d ' O k a

Volume XXI

Numéro 1

Printemps-été 2006

... et l'école devient condos



École Saint-René vers 1940

Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka, C.P. 3931
Oka, Qc J0N 1E0

Conseil d'administration

Présidente

Réjeanne Cyr
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556
prbernard@videotron.ca

Vice-président

Marc Bérubé
325, rang L'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6114

Secrétaire

Denise Bourdon Lauzon
28, rue Mont-Saint-Pierre
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8868

Trésorière

Lucie Béliveau
69, rue Saint-Jacques
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6876

Administrateurs

Pierre Bernard
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556

Alain Prénoveau
12 425, boul. Langelier, app. 1
Montréal, Qc H1G 5X6
(450) 667-8652

Pierre Dupuis
229, rue Saint-Michel
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6777

Rédaction

Pierre Bernard
Réjeanne Cyr
Marc Bérubé
Alain Prénoveau

Éditique

Télé-Bureau
1615, rang du Domaine
Saint-Joseph-du-Lac, Qc J0N 1M0
www.telebureau.com

Impression numérique

Articles de bureau St-Eustache
255, boul. Arthur-Sauvé
Saint-Eustache, Qc J7P 2A9
(450) 472-2220



paraît trois fois l'an et est tiré à 175 exemplaires

ISSN 0835-5770

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit
avec mention de la source. Les textes n'engagent
que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la
Fédération des Sociétés d'histoire du Québec

Sommaire

Mot de la présidente	3
Brunch-conférence du patrimoine	3
École Sainte-Marguerite-du-lac – 169 rue Notre-Dame	4
Réjeanne Cyr	
Baignoire O8EN KA8APOL	10
Pierre Bernard	
Fermes sulpiciennes et fermiers 1721-2006	11
<i>Ferme Saint-Charles</i>	
Marc Bérubé	
Myra Cree (1937-2005)	18
Solange Gagnon	
Décès de Dom Fidèle Sauvageau	22
Frère Sylvain, o.c.s.o.	
Un centenaire parmi nous	23
Réjeanne Cyr	
Assemblée générale 2006	24
Liste des publications	27
Jardin des cendres au cimetière d'Oka	28
Réjeanne Cyr	

Photo de la page couverture

Collection Société d'histoire d'Oka

École Saint-René avant l'agrandissement. Cette partie
a été démolie en 2005 pour être remplacée par
un stationnement municipal.

Mot de la présidente



Le printemps est déjà là. On sent la poussée d'énergie qu'il nous donne. Le printemps amène aussi l'éclosion de cet *Okami* pour la 21^e année. Les sujets ne manquent pas et le passé rejoint le présent. D'abord, Alcidas Lauzon devient le premier centenaire d'Oka. Ensuite, l'ancienne école Ste-Marguerite-du-Lac célèbre cette année le 80^e anniversaire de construction de la première partie, du côté ouest. Enfin, on fait un clin d'œil au passé. En 1926, on inaugurerait une baignoire dans la rade des sulpiciens.

On a aussi vu partir des personnalités de chez nous. Dom Fidèle Sauvageau, père abbé de l'Abbaye cistercienne d'Oka pendant 26 ans, est mort comme il a vécu : dans la simplicité et l'effacement. Myra Cree, une grande dame de la radio et de la télévision, s'est aussi éteinte doucement. De plus, la paroisse St-François-d'Assise innove au cimetière d'Oka en créant un jardin des cendres.

Marc Bérubé continue l'histoire des fermes sulpiciennes avec la ferme Lavallée ou ferme St-Charles. On fait aussi un compte rendu de l'assemblée générale 2006 et de la conférence de Vincent Davy, réalisateur de La lettre de la Nouvelle-France.

Ce printemps 2006 est donc un stimulant pour le reste de l'année. Bonne lecture.

Réjeanne Cyr

Brunch-conférence du patrimoine *L'héritage de l'Abbaye d'Oka*



Réalisé conjointement par la Société d'histoire d'Oka et
la Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes

Trois conférenciers invités :

- | | |
|--------------------------------|---|
| Dom Yvon Moreau | Père Abbé de l'Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac, expliquera les raisons qui ont amené cette communauté religieuse à prendre la décision en août 2003 de vendre la Trappe. |
| Père Bruno-Marie Fortin | archiviste de l'Abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Lac, entretiendra sur l'histoire et les réalisations de cette communauté depuis leur implantation à Oka en 1881. |
| Yvan Patry | maire d'Oka, membre du conseil d'administration de la Corporation de l'abbaye d'Oka, démontrera les démarches effectuées par la Corporation en vue d'acquiescer la Trappe afin que la collectivité puisse bénéficier d'un ensemble d'activités de mise en valeur de ce lieu historique patrimonial. |

*Dimanche 22 octobre 2006 à 10 h 30
Salle municipale de Saint-Joseph-du-Lac
1110, chemin Principal, Saint-Joseph-du-Lac*

*25 \$ par personne
Les places sont limitées, réservez tôt.
Téléphone : 450-479-8556*



École Sainte-Marguerite-du-lac

169 rue Notre-Dame

Réjeanne Cyr

L'année 2006 marque le 80^e anniversaire de construction de la première partie de l'école Ste-Marguerite-du-lac. [A] Elle souligne aussi le changement de vocation de ce bâtiment pour en faire des espaces résidentiels. Mais ce mémorable bâtiment a une histoire exceptionnelle. Les codes entre crochets dans le texte renvoient au plan de localisation ci-dessous. Voir la légende à la page 8.

Depuis 1849, les Frères des Écoles Chrétiennes enseignaient aux garçons d'Oka dans une école située sur la rue Notre-Dame. Bâtie en 1818, cette vieille école centenaire est devenue dans les années 1920 trop petite pour suffire à la demande. Suite à la division d'Oka en deux paroisses en 1917, on érige une nouvelle commission scolaire, le 8 mai 1925, qui a juridiction sur les écoles du village. On constate alors le grand besoin d'espace supplémentaire. La décision de bâtir une nouvelle école s'impose.

Le 30 décembre 1925, la Commission scolaire achète des sulpiciens le terrain où était située l'école. Ceux-ci verront donc au déménagement des bâtisses. On a transporté l'ancienne école des garçons au 197 rue Des Angles. Cette vieille bâtisse a été achetée par J.-A Cadieux. C'est la maison d'Albert Lavallée [A1].

Les sulpiciens doivent aussi prendre des mesures pour agrandir l'espace disponible pour la nouvelle construction. Ils proposent alors à Joseph Bernard Satagarat, qui vivait tout près avec sa famille [B], un échange de maison et de terrain. Le transport de la maison se fait en hiver sur la neige. Elle a été déménagée au 95 rue St-Joseph (devenue Des Cèdres). Damase Lamanque en devient propriétaire. Elle appartient aujourd'hui à son fils Yvon Lamanque.¹ [B1]



Fonds SHO : Municipalité d'Oka

Partie du plan cadastral du village d'Oka.

Le 11 mars 1926, le contrat pour la construction de l'école est octroyé.² L'école sera baptisée école « St-René » en l'honneur de René Labelle, un ancien provincial de St-Sulpice. Les Frères des Écoles Chrétiennes [C] s'y installent et vont enseigner du 28 août 1926 jusqu'en 1936. L'école avait alors trois classes, une salle de séances et l'aménagement voulu pour la résidence des quatre frères.³

En 1927, on aménage l'estrade de l'école pour y faire des séances et des kermesses⁴. Les profits de ces activités défrayeront une partie des coûts de construction. La Comtesse Antonia de Bois Hébert

Gasté de Tilly⁵ secondera le curé Stanislas Tranchemontagne dans ce projet.

Mais en 1936, coup de théâtre. Les Frères des Écoles Chrétiennes ne peuvent s'entendre avec la commission scolaire. En 1936, après quatre-vingt-sept ans de service, les Frères des Écoles Chrétiennes durent s'éloigner de l'école St-René en raison du peu de finances de la Commission scolaire, la direction de cette école fut confiée à la Congrégation de Notre-Dame.⁶ Au printemps 1941, il avait été question de faire revenir les Frères (des Écoles Chrétiennes) à Oka; le projet n'eut pas de suite.⁷

Les Frères des Écoles Chrétiennes ayant quitté vers 1936, une autre communauté arriva cinq ans plus tard à la demande de M. le curé Nadeau, ce furent



Fonds SHO : René Marinier p.s.s.

*Maison de Joseph Bernard Satagarat
déménagée en décembre 1925.*

les Frères de l'Instruction Chrétienne. On leur confia l'école primaire des garçons au nombre d'environ 150.⁸

Le contrat avec les Frères de l'Instruction Chrétienne fut signé le 18 mars 1941 par le Frère Méréal Lambert, Provincial de La Prairie et le curé Hector Nadeau autorisé par la Commission scolaire d'Oka à signer le contrat. En septembre 1941, les Frères de l'Instruction Chrétienne remplacent les religieuses auprès des garçons à l'école St-René et dispensent l'enseignement jusqu'à la 7^e année.

Mais vers la fin des années 1940, le nombre d'élèves est en augmentation. *Devant cet accroissement continu de la population écolière, MM les commissaires du temps décidèrent d'agrandir d'abord l'école des garçons... et d'y transporter les religieuses qui s'occupaient des jeunes filles et des plus jeunes parmi les garçons.⁹*

En effet en 1950, la décision était prise d'agrandir l'école. Il fallut d'abord enlever une maison pour faire assez d'espace. Cette maison, située près de la maison de Rachel Lalonde, appartenait à Hector Lapierre [D]. Elle avait servi de bureau de poste. Elle fut mise à l'encan et achetée par une dame Robin. Elle a été transportée au 211 rue Des Anges. Elle appartient aujourd'hui à Johanne Naud et Michel Cloutier. [D1]



Fonds SHO : Pierre Bernard

Maison de Joseph Bernard Satagarat en 1996

À l'été 1950, on construit donc une 2^e partie à l'école des garçons. C'est Antonio Pilon qui a le contrat de construction. Roger Girard, Jean Ouellette, Denis Labonté, Jean Proulx et plusieurs autres y travailleront.

On procède alors à un échange. Les occupants de l'école St-René et du couvent permutent en apportant le nom de leur édifice. Les Frères de



Fonds : Gariépy, Edgar ANQ P1000, S4 (CN88-138)

École des Frères des Écoles Chrétiennes vers 1920, située dans la courbe de la rue Notre-Dame, elle fut déménagée en 1926.



Fonds : Gariépy, Edgar ANQ P1000, S4 (CN88-138)

Intérieur d'une classe à l'École Saint-René vers 1930

l'Instruction Chrétienne déménageant au couvent qui s'appellera désormais École St-René [E]. Les religieuses donc vinrent occuper cet immeuble agrandi et donnèrent à leur école le nom de Ste-Marguerite-du-lac.¹⁰

En 1961, dans la foulée des grands changements provinciaux, la Commission scolaire de la Paroisse d'Oka et la Commission scolaire d'Oka fusionnent. Les enfants des rangs se retrouvent à l'école du village. La population étudiante est trop forte pour l'espace disponible à l'école Ste-Marguerite-du-Lac. La Commission scolaire aménagera même un local au 158 rue Notre-Dame [F], face à l'école. Il servira à accueillir les enfants de maternelle et aussi de cafétéria pour les élèves de l'école.

Durant ce temps, l'espace de l'école Ste-Marguerite-du-Lac est maximisé. La commission scolaire y aura ses rencontres. Même les conseils municipaux y tiendront leurs réunions. Le 1^{er} mars 1963, le conseil municipal de la paroisse obtient l'autorisation de la Commission scolaire d'Oka de louer ...la salle du couvent pour ses réunions.¹¹ Après entente avec le conseil du village, on alterne les soirs de réunions : le conseil du village siégera le lundi soir et le conseil de la paroisse, le jeudi soir.

Le 16 janvier 1964, la Commission scolaire d'Oka, qui couvre tout le territoire, participe à la demande de former une commission scolaire régionale. Le 29 juin, suite à une proposition, la Commission scolaire d'Oka est dissoute. Les archives et les écoles sont remises à la nouvelle Commission scolaire Deux-Montagnes.

Des générations d'élèves se sont succédées. En 1986, l'école Ste-Marguerite-du-Lac était devenue désuète et ne correspondait plus aux normes de sécurité et de confort nécessaires aux jeunes étudiants et aux enseignants.¹² On construit l'école des Pins. Mais un climat d'insatisfaction plane lors de l'inauguration de l'école. ...on pouvait noter un certain ressentiment parmi les quelques invités qui déploraient le fait que le MEQ (Ministère de l'éducation du Québec) ne procède pas à la construction d'une seule grande école pouvant accueillir toute la clientèle. Certains prétendaient d'ailleurs que la splendeur de l'école des Pins n'avait d'égale que la décrépitude de sa compagne Ste-Marguerite.¹³

Cette nouvelle école, étant trop petite, ne pouvait accueillir qu'une partie de la clientèle scolaire du primaire, soit des élèves de maternelle, d'adaptation scolaire et du premier cycle (1^{re}, 2^e et 3^e année). C'est un choix que les parents d'alors ont personnellement fait, préférant que les cent quarante élèves du deuxième cycle (4^e, 5^e et 6^e année) continuent à fréquenter l'école Ste-Marguerite-du-Lac...¹⁴



Fonds SHO : Stella Dupuis Mailhot

Classe de 7^e année filles à l'école Sainte-Marguerite-du-Lac en 1963-64. Mère Saint-Jean-de-France, CND, en était l'institutrice.



Fonds : Louise Marinier

*École Saint-René bâtie en 1926, devenue par la suite École Sainte-Marguerite-du-Lac.
À droite, la maison d'Albert Gadoury.*

À l'été 1991, des travaux d'agrandissement sont mis en branle et, en janvier 1992, les élèves du deuxième cycle intègrent l'école des Pins. L'école Ste-Marguerite-du-lac est désertée. Le 18 décembre 1994, un article dans le journal La Concorde fait réagir les Okaïs : L'école Ste-Marguerite-du-Lac est vendue pour 50 100 \$. *Déjà l'ex-CSDM (Commission Scolaire Deux-Montagnes) avait procédé à un premier appel d'offres, mais avait jugé le prix, également de 50 100 \$, peu valable à l'époque puisque l'évaluation municipale du bâtiment est de 417 400 \$ et le terrain de 101 100 \$.*

*Toutefois, en raison des coûts de chauffage et d'entretien qu'elle doit malgré tout assurer, la CSP (Commission scolaire des Patriotes) a donc décidé de procéder ... à un nouvel appel d'offres. Une seule soumission a été déposée, celle de M. Robert Blondin, celui-là même qui, via les Immeubles Zoradef, avait répondu à l'appel d'offres du mois de février...*¹⁵

Robert W. Blondin acquiert donc l'édifice sous une compagnie à numéro : 29450400 Québec Inc. Mais des circonstances l'empêchent de réaliser ses projets. Il revend la bâtisse en 1999 à la compagnie *Les résidences La perle rare inc.* dirigée par Michel Lemay. Son projet est de transformer l'immeuble en condos.

En 2005, M. Lemay dépose les plans de modification à la municipalité qui les acceptera après quelques ajustements. À l'automne, on procède à la démolition pour ne conserver que la structure.

C'est donc en 2006, soit 80 ans après la construction de la plus vieille partie, que l'ancienne école Ste-Marguerite-du-Lac est à vendre en condos. Ce vieil immeuble aura une nouvelle vie. Mais l'école Ste-Marguerite-du-Lac survivra dans les souvenirs des enfants d'Oka qui l'ont fréquenté.



Fonds SHO : Pierre Bernard

Cette maison, sur le site de l'agrandissement de l'École Sainte-Marguerite-du-Lac, a été démenagée sur la rue Des Anges en 1950.



Fonds SHO : Pierre Bernard

Ancienne école Saint-René qui est devenue résidence privée rue Des Angés

Bibliographie

1. *Okami*, vol. I, n° 1, juillet 1986 ; vol. IV, n° 1, mars 1989; vol. VII, n° 2, été 1992; vol. X, n°1, printemps 1995; vol. XI, n° 1, printemps 1996; vol. XII, n° 2, été 1998; vol. XV, n° 1, printemps 2000; vol. XX, n° 3, hiver 2005.
2. *Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dames de la Congrégation à l'occasion du 250^{ième} anniversaire de leur venue à Oka*.
3. ARCHIV-HISTO INC. *Histoire d'Oka des origines à l'an 2000*.
4. LAMOUREUX, Vincent. « L'école des Pins ouvre ses portes à Oka », *Courrier Deux-Montagnes*, 28 juin 1986.
5. BILODEAU, Benoît. « L'école Sainte-Marguerite-du-Lac vendue pour 50 100 \$ », *La Concorde*, 18 décembre 1994, p. 10.
6. Lettre de sœur Florence Bertrand à Roger Marinier, archives SHO.
7. *Histoire de la Congrégation Notre-Dame*, vol. XI, p. 116, archives SHO.
8. Contrat d'échange entre Les Ecclésiastiques du Séminaire de St-Sulpice et M. Joseph Satagarat, U. Bussièrès, le 30 décembre 1925.
9. *Registre de la Municipalité de la Partie Nord de la Paroisse l'annonciation d'Oka*, vol. VI, p. 157, archives SHO.
10. Consultation avec Romain Proulx, ancien secrétaire de la Commission scolaire d'Oka et de la Commission scolaire Deux-Montagnes.

Plan de localisation des bâtiments

- A École des Frères des Écoles Chrétiennes bâtie en 1818 (Lot 65-66)
- A1 Nouvel emplacement de l'école des Frères des Écoles Chrétiennes déménagée en 1925 au 197 rue Des Angés

- B Maison de Joseph Bernard Satagarat sur le lot 64
- B1 Nouvel emplacement de la maison Bernard Satagarat déménagée en 1925 au 95 rue St-Joseph
- C École St-René bâtie en 1926 (1^{re} partie de l'école qui deviendra Ste-Marguerite-du-Lac)
- D Maison d'Hector Lapierre déménagée en 1950
- D1 Nouvel emplacement de la maison Lapierre au 211 rue Des Angés
- E Couvent bâti en 1885 près de l'église, Mairie actuellement
- F Local aménagé pour la maternelle et la cafétéria en 1963

1. *Okami*, vol. XIII, n° 2, été 1998, p. 4-11.
2. *Hommage aux Messieurs de St-Sulpice et aux Dames de la Congrégation*, p. 30.
3. ARCHIV-HISTO INC. *Histoire d'Oka des origines à l'an 2000*, p. 91, archives SHO.
4. DICTIONNAIRE LAROUSSE. Kermesse : fête en plein air comportant des jeux et des stands de vente, le plus souvent au bénéfice d'une œuvre.
5. *Okami*, vol. XIX, n° 3, hiver 2004, p. 6.
6. Idem, p.8.
7. Idem
8. FRÈRE BOUCHER, Marcel. *Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dames de la Congrégation*, p.39.
9. CURÉ NADEAU, Hector. Idem, p.8.
10. Idem
11. *Registre de la Municipalité Partie Nord de la Paroisse l'Annonciation*, vol 6, p. 157, archives SHO.
12. *Okami*, vol. X, n° 1, printemps 1995, p. 8-11.
13. *Courrier Deux-Montagnes*, 28 juin 1986.
14. Idem
15. *La Concorde*, 18 décembre 1994, p. 10.

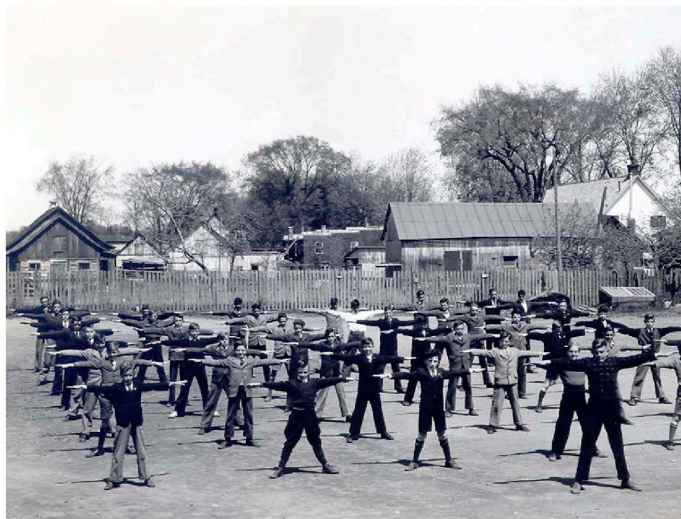


Fonds SHO : Pierre Dupuis

Démolition de l'école Ste-Marguerite-du-Lac pour en faire des condos

Des écoles et des classes... au fil du temps

Fonds : Jean-Marc Raymond
École Saint-René



Fonds : Jean-Marc Raymond
École Saint-René, classe de gymnastique, 1947.



Fonds : Jean-Marc Raymond
École Saint-René, classe de 3^e, 1948.



Fonds SHO : Stella Dupuis Mailhot
École Sainte-Marguerite-du-Lac, classe de 3^e, 1962.



Sœur Catherine-de-Sienne,
dernière supérieure à
Sainte-Marguerite-du-Lac.

Fonds SHO : Stella Dupuis Mailhot
École Sainte-Marguerite-du-Lac, classe de 5^e, 1977.
Stella Dupuis, au centre à l'arrière, en était le professeur.

Fonds SHO : Stella Dupuis Mailhot

Baignoire O8EN KA8APOL

Pierre Bernard



Fonds : Pierre Bernard

Joseph Bernard
Satagarat

Je veux partager avec vous une trouvaille que j'ai obtenue en cherchant dans les registres de la paroisse L'Annonciation d'Oka. Rendu au cent quatre-vingt-quinzième feuillet, quelle surprise de trouver un texte sur la bénédiction de la baignoire O8EN KA8APOL. Je me mets donc à le lire et y trouve le nom de mon grand-père Joseph Bernard Satagarat qui a participé à cet événement.

Par la suite avec mon épouse Réjeanne Cyr, nous allons au Centre de documentation de la Société d'histoire d'Oka pour rechercher des photos pour l'Okami du mois de décembre 2005. Réjeanne trouve une carte postale et me dit en me la présentant : « Voici une photo des jardins des Sulpiciens. »

WOW! Quelle surprise en voyant cette carte postale! On y voit la baignoire qui était installée dans la rade (dam) des sulpiciens. De retour à la maison, la numérisation permet de déchiffrer la date inscrite à l'arrière : 1926. « Tu viens de confirmer l'endroit de cette fameuse baignoire. » J'avais déjà demandé aux personnes âgées d'Oka s'ils en avaient déjà entendu parler et où elle pouvait bien avoir été installée.

Cette baignoire s'appelait O8EN KA8APOL en iroquois. Le 8 dans l'orthographe iroquoise se prononce OU ou W. Son nom était *Inde Puni* en latin et se traduisait par « On en sort purifié ».

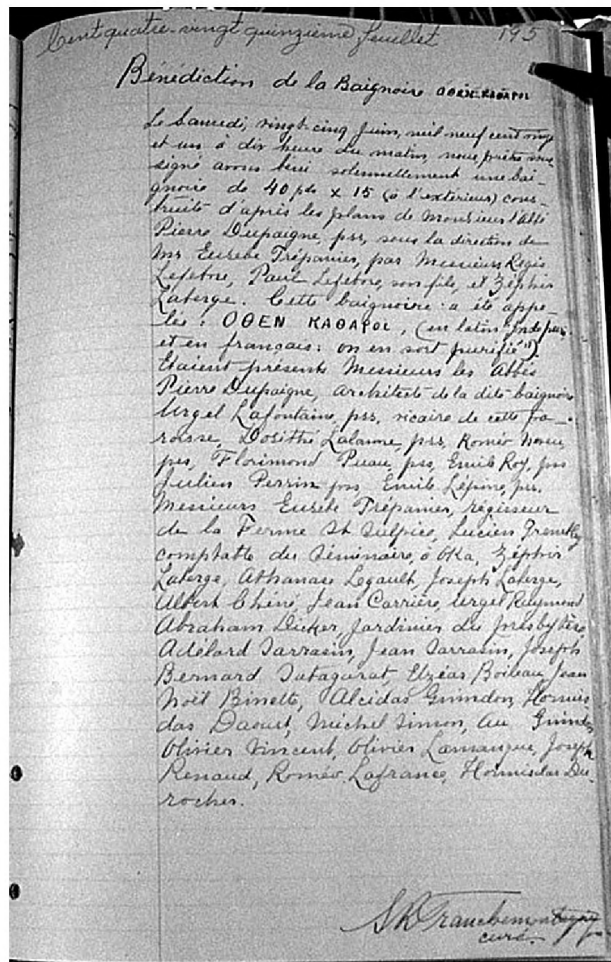
Nous fêtons donc cette année le 85^e anniversaire de l'implantation de cette mystérieuse baignoire.

Voilà une partie de l'énigme résolue grâce au hasard. Mais d'autres questions se posent. À qui servait-elle ? Pourquoi avait-on vu la nécessité d'installer une baignoire ? D'après son nom « On en sort purifié », peut-on supposer une purification et pourquoi ?



Fonds SHO

Carte postale de 1926 – Baignoire de purification dans la rade (dam) des Sulpiciens d'Oka



Fonds SHO

Tiré du registre de l'état civil de la paroisse L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie d'Oka le 25 juin 1921

Fermes sulpiciennes et fermiers 1721-2006 (suite)

Ferme Saint-Charles

Marc Bérubé

Après avoir raconté l'histoire de la ferme Saint-Antoine dans le précédent numéro de l'Okami,¹ il est tout à fait naturel et dans la logique de la continuité d'aborder l'histoire de la ferme Saint-Charles, située à quelques centaines de pieds de la précédente. En effet, Philibert Lavallée ayant été le premier fermier de la ferme Saint-Antoine, son fils Cléophas achètera la ferme Saint-Charles en 1916, qui abritera trois générations des descendants de l'ancêtre Philibert. Voyons d'abord les circonstances qui ont favorisé l'ouverture de cette ferme.

Ouverture de la ferme et localisation

Pour la description des faits, la localisation du site et le choix du premier fermier résident, je m'en remets à M. Urgel Lafontaine p.s.s., auteur de cahiers manuscrits, qui décrit à merveille les fermes sulpiciennes en 1929 et les faits qui se sont passés à l'époque.

Voici textuellement ce qu'il raconte au sujet de la ferme Saint-Charles dans les lignes qui suivent.

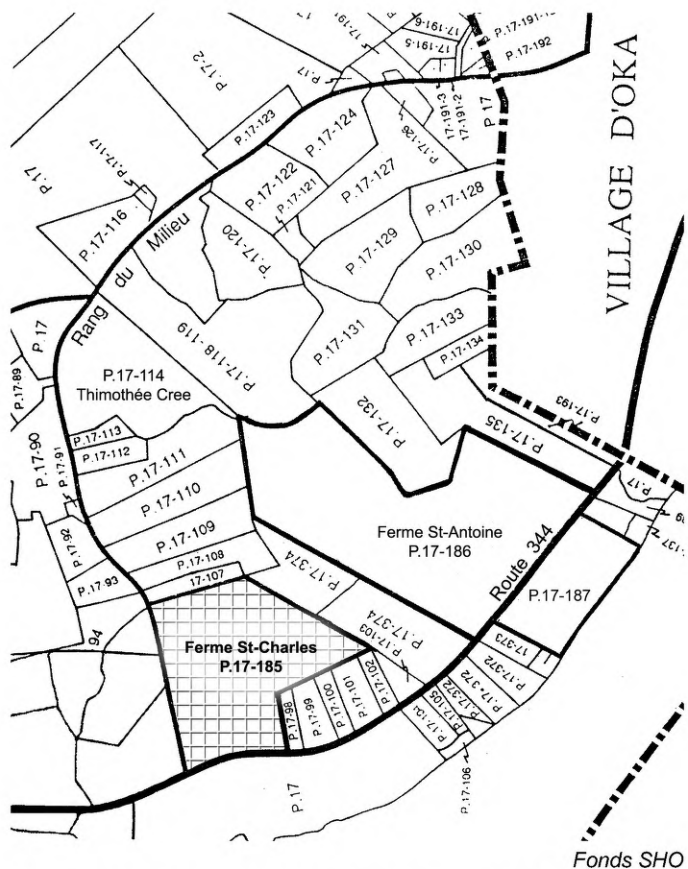
Encore une ferme ouverte par M. William Leclair p.s.s. M. Leclair confiait cette ferme à Sévère Charette en 1882. Plusieurs familles Iroquoises laissaient la mission du Lac pour aller rester à Muskoka. Le Séminaire tâchait de faire fructifier les terrains qu'ils laissaient vacants, et ouvrait des fermes par ci par là, sur la Côte Ste-Philomène.

La ferme Saint-Charles est bornée à l'est, au nord et à l'ouest par des terrains encore occupés par des Indiens. En 1882, Sévère Charette prenait les



Fonds : Maurice Lavallée

Photo aérienne où l'on aperçoit la maison à gauche, les bâtiments de ferme au centre et le Collège des Frères de l'Instruction Chrétienne en haut à l'extrême gauche.



Situation de la ferme Saint-Charles sur la carte d'Oka.

terrains dont est formée cette ferme, tout couverts de pierre, de broussailles et d'arbustes. Il épierra péniblement ces terrains, et avec les années, il en fit une ferme bien convenable quand le Séminaire devait vendre un prix raisonnable. La maison du fermier est magnifiquement située. Elle domine le lac de Hudson jusqu'à Rigaud. Elle est entourée d'un joli bocage.²

Amélia, la fille du premier fermier Sévère Charette a épousé Wilfrid Lavallée, le cinquième enfant de Philibert et frère de Cléophas. Ce dernier deviendra propriétaire de la ferme en 1916, ce qui ajoute à l'intérêt qu'avaient pour cette ferme les Lavallée.

M. Léon Guindon sera le fermier attitré de la ferme Saint-Charles pour le Séminaire de 1907 à 1915 et demeurera sur la ferme même après 1916, année de l'achat de la ferme par Cléophas Lavallée, en attendant que les Lavallée viennent s'y établir.

La maison neuve bâtie en 1892 par Régis Lefebvre, a coûté à l'époque 817 \$. En 1913, Eusèbe Trépanier, menuisier du séminaire, y ajoutait une cuisine d'été au coût de 435 \$. C'est la même maison que nous pouvons apercevoir encore de nos jours.

Cléophas Lavallée, l'ancien fermier de la ferme Saint-Antoine a acheté la ferme Saint-Charles le cinq août 1916 au prix de 5 000 \$. Voici l'essentiel du contrat notarié.

SAVOIR

Une ferme située sur le chemin de l'Anse ou rang Ste-Philomène, dans la paroisse de l'Annonciation, connue et désignée comme étant le numéro de subdivision cent quatre-vingt-cinq, du lot connu sous le numéro dix-sept, au cadastre hypothécaire de la paroisse de l'Annonciation (17-185) de forme irrégulière, contenant quatre-vingt-treize arpents vingt-trois perches en superficie sans garantie de mesure précise, ayant front sur le chemin de l'Anse, tenant de toutes autres parts au lot no. 17 tel que démontré sur le plan du dit terrain fait par J. F. Barbeau, arpenteur-géomètre en date du 24 juin 1916 et dont une copie est demeurée annexée à la minute des présentes après avoir été signée par les parties; avec toutes les bâtisses de ferme qui s'y trouvent construites.³

La ferme est en effet située au coin du rang Ste-Philomène (route 344), et du rang du Milieu, face au collège des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Le 14 août 1940, Cléophas Lavallée faisait son testament et léguait à son neveu Arthur Lavallée tous ses biens pour qu'il en jouisse en pleine propriété à compter de son décès. À la suite de ce legs, il avait la charge de garder avec lui sa tante Malvina Lavallée jusqu'au décès de cette dernière, de lui donner la moitié de la maison ainsi que d'autres considérations mentionnées dans le testament.⁴

Le 28 novembre 1941, devant le notaire J.-A. Charette de Saint-Eustache, Cléophas Lavallée vendait la ferme qu'il avait achetée du Séminaire en 1916 à Arthur Lavallée, son neveu, avec tout le roulant de ferme et autres effets.⁵

Cette belle maison québécoise fait l'envie des amants du patrimoine bâti. Lors de deux inventaires de bâtiments anciens dans la région, on n'a eu que des éloges pour cette belle d'autrefois si bien entretenue et conservée par la famille Lavallée.



Fonds : Maurice Lavallée

Malvina Lavallée devant la maison

Projet de S.A.T.R.A.

Le 18 octobre 1971, la compagnie Histart Inc.⁶ de Montréal faisait le relevé des bâtiments anciens pour le compte du ministère des affaires culturelles, avec photos à l'appui. À propos de la maison de la ferme Lavallée et du site, on y retrouve les remarques suivantes, *Maison située à quelque 1 000 pieds de la route 29 (route 344 maintenant) dans un petit boisé sur une légère terrasse. Très belle vue sur le lac des Deux-Montagnes. (Baie des Indiens).*

Projet de S.O.T.A.R.

En septembre 1987, on fait un nouvel inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial, et cette fois-ci, c'est pour la M.R.C. de Deux-Montagnes.

Sur la fiche signalétique n° 396, au 661 du rang Ste-Philomène à Oka (route 344) on peut y lire :

- Intérêt patrimonial :
 - Modèle québécois avec cuisine d'été et bâtiments accessoires traditionnels.
- Caractéristiques architecturales remarquables :
 - Toit galbé avec larmier, parement (planche à feuillure), galerie, fenêtres à deux battants.
 - Excellent niveau d'entretien et d'intégrité à préserver.
 - Qualité de son environnement paysager.
 - Préservation de ses principales caractéristiques architecturales.

Généalogie

Nous commençons maintenant la deuxième partie de ce travail de recherche en faisant un peu de généalogie. Nous avons déjà signalé que l'ancêtre Philibert Lavallée (18xx-1885) était marié à Tarsile (Tharcille Tarsile ou Tharsile) Proulx (1846-1932) et originaire de Saint-Joseph-du-Lac.

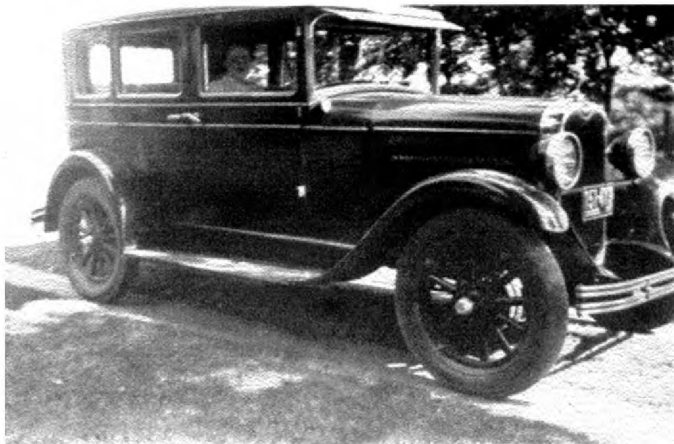
Ces derniers eurent huit enfants :

1. Rose-Anna (18xx-1892) mariée en 1888 à Évangéliste Lacombe.
2. Cléophas (1867-1946) célibataire.
3. Delphis (1871-1937) célibataire.
4. Joseph (1878-1937) marié à Clérilda Latreille (1888-1967). *Joseph et Clérilda sont les parents d'Arthur.*



Fonds : Maurice Lavallée

Joseph Lavallée et Clérilda Latreille



Fonds : Maurice Lavallée

La rutilante chevrolet 1928

5. Wilfrid (18xx-1961) marié en 1922 à Amélia (Émilie) Charette.
6. Malvina (1873-1951) célibataire.
7. Alexina, mariée à Joseph Saint-Onge.
8. Joséphine

M. Arthur Lavallée et sa famille

M. Arthur Lavallée, petit-fils de Philibert et fils de Joseph, a vécu toute sa vie durant à Oka où il est né le 14 mars 1909. Pendant près d'un siècle, il a été témoin des multiples changements qui se sont produits au fil des ans dans son entourage immédiat, familial, paroissial et régional.

Le 19 juillet, alors que M. Arthur était âgé de 89 ans, il a accepté de nous confier quelques secrets de sa réussite, de son bonheur de vivre, de même que quelques anecdotes pour le compte de notre journal *Okami* que je représentais, accompagné de Catherine Blais, stagiaire, qui dirigeait l'entrevue. La rencontre avait lieu chez Maurice Lavallée, fils d'Arthur.

Les parents d'Arthur se nommaient Joseph Lavallée et Clérilda Latreille. Joseph était journalier, il a travaillé quelque temps pour les sulpiciens comme fermier d'abord.

Le jeune Arthur a été élevé par ses oncles Cléophas et Delphis, et par sa tante Malvina qui étaient tous les trois célibataires. Il a vécu son enfance en dehors du nid familial, car sa tante et ses oncles

voulaient le garder pour se « désennuyer » et peut-être pour le gâter un peu. Vers l'âge de 12 ans, Arthur travaille comme journalier à dix sous l'heure dans le voisinage, surtout chez Armand Proulx, oncle de Noël Raymond qui venait le chercher pour lui aider à faire les foins. Dès qu'Arthur fut rendu à l'âge adulte, vers l'âge de 20 ans, ses protecteurs lui achetèrent une automobile, une chevrolet 1928. Elle a été payée 1 000 \$ et il la conservera durant 27 ans. C'est Arthur seul qui sera chargé de la conduire pour faire des randonnées à sa tante et ses oncles dans le but de les « désennuyer » et pour faire les courses nécessaires pour les besoins de la ferme.

Études

Il a fréquenté l'école de rang connue sous le nom d'école Dagenais située sur la route 344 (29), au coin du rang Ste-Germaine (démolie le 7 juin 1997).

À cette époque, Marie-Anne Brunet lui a enseigné et il la considérait comme une très bonne institutrice. Flore Boileau, bien connue des citoyens d'Oka, a enseigné à cette même école.

Rencontre et mariage

La rencontre avec sa dulcinée a eu lieu environ un an avant de célébrer leur mariage le 24 octobre 1942. Sa future conjointe, née Marie-Paule Lacroix est née le 18 octobre 1920. Elle était la fille de Raoul Lacroix et d'Antoinette Lecours d'Oka. Marie-Paule a fait ses études au collège Notre-Dame de Saint-Eustache.

Enfin, lors des premières rencontres, les futurs mariés se disaient simplement bonjour sans plus de cérémonies. Puis Arthur l'a rencontrée chez elle un bon dimanche après-midi et la relation a continué jusqu'au mariage un beau samedi. Le voyage de noces a eu lieu à Mont-Rolland chez des parents.

Ses plus belles réalisations

Sa plus belle réalisation, selon lui, fut son mariage avec son épouse qui était fille de cultivateur et acceptait bien son rôle. Ensuite ce fut la naissance de leur quatre garçons, Alfred, François, Maurice et Georges.

Le texte qui suit est de la plume de Maurice Lavallée fils d'Arthur.



Fonds : Maurice Lavallée

Arthur et Marie-Paule en voyage de noces en 1942.

Les quatre garçons d'Arthur et Marie-Paule ont vite participé, selon leur âge, aux travaux de la terre. Mais en grandissant, ils vont constater que la ferme est petite, « rocheuse » et qu'il y a impossibilité d'agrandissement pour créer une vraie ferme laitière.

Devant ce constat, les parents vont les encourager à faire des études. Sans cesser de travailler sur la ferme avec leurs parents, les garçons se tournent vers l'école pour préparer leur avenir. Ayant une certaine facilité à l'école et possédant les qualités de travail, de persévérance et de discrétion de leurs parents, deux d'entre eux s'orientent vers le monde de l'éducation.

En 1966, Alfred quitte la demeure familiale, s'installe à Ville d'Anjou et en 1974 aménage avec Hélène Marcil. Georges s'en va en 1971 pour son travail et bientôt unit sa destinée à Colette Séguin en 1974; aujourd'hui ils habitent à Repentigny. Puis Maurice partage sa vie avec Lorraine Douville en 1973 et ce couple reviendra vivre à Oka en 1977. Enfin, c'est le tour de François en 1975, de s'installer avec Andrée Turpin dans leur maison à Saint-Eustache.

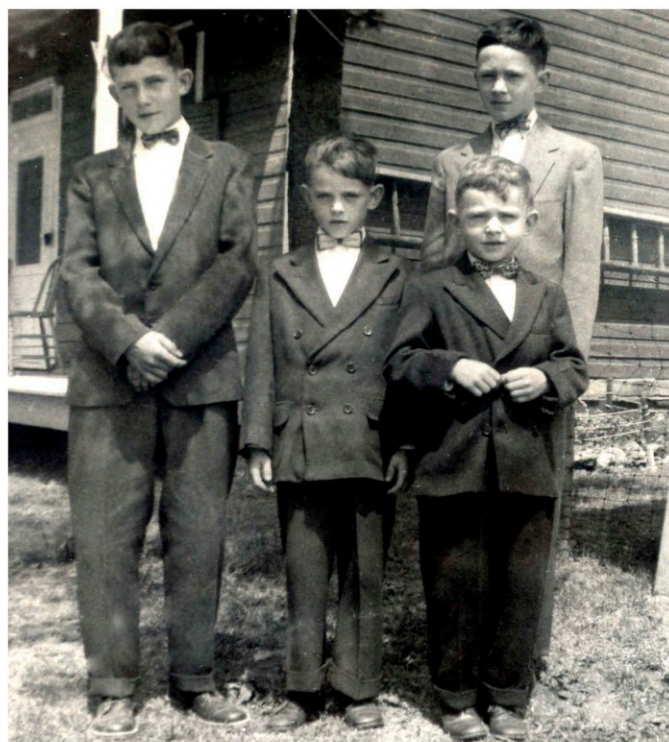
Mais à chaque fois que ce sera possible, les garçons reviendront travailler sur la ferme, la fin de semaine, les congés et même durant les vacances, c'est comme ça chez les Lavallée.

Arthur et Marie-Paule ont eu le grand bonheur de connaître et gâter leurs neuf petits enfants nés de ces unions de 1975 à 1985 : Martin, Benoit, Catherine, Julie, Félix, Nicolas, Olivier, Hubert et Philippe. Enfin ils seraient fiers de savoir que depuis le 9 août 2005, ils sont arrière-grands-parents d'un petit garçon, Jérémie (Catherine et Philippe Carrière).

Implication sociales et politiques d'Arthur

Sociales

Son passage comme commissaire à la Commission Scolaire de l'Annonciation d'Oka a été relativement court, puisqu'il a été nommé commissaire d'écoles pour le siège n° 4 le 18 juin 1962. Le 26 juin de la même année, la commission scolaire de l'Annonciation est annexée à la commission scolaire d'Oka (village) et prendra effet le 1^{er} juillet 1962. Donc, il n'a jamais siégé.



Fonds : Maurice Lavallée

Les quatre garçons Lavallée en 1957. De gauche à droite : Alfred, Maurice, Georges et François.

Il fut aussi membre de l'Union Catholique des Cultivateurs (l'U.C.C.) comme tout bon cultivateur dans le temps.

Politique

Il a été conseiller à la Paroisse d'Oka de 1965 à 1968.

Il fut organisateur pour le parti libéral provincial au moment où M. Gaston Binette de Saint-Eustache était député pour le comté de Deux-Montagnes.

Entreprise familiale, travail sur la ferme

Arthur a fait des améliorations sur la ferme avec les années. Au début, dans le temps de ses oncles, on comptait dix à douze vaches laitières. Il a acheté une presse à foin et augmenté le nombre de vaches à trente au début des années soixante. Puisque l'entreprise se dirigeait surtout vers l'industrie laitière, il fallait faire comme *grosses cultures* celle de l'avoine et du foin pour nourrir les animaux. En même temps, il faisait l'élevage des volailles et des porcs pour nourrir sa famille. Il est à noter qu'en 1920, le lait se vendait 1 \$ du cent livres et en 2006, le prix moyen a grimpé à 51.95 \$.⁷ Il n'avait pas de problèmes avec des animaux malades. Il fournissait le lait aux Frères de l'Instruction Chrétienne qui demeuraient juste en face, durant trente ans, le surplus allait chez les Trappistes. L'été, un camion venait le recueillir.

Travaux d'hiver

En hiver, il se faisait peu de production laitière comme partout ailleurs, c'est pourquoi on travaillait à couper la glace à Hudson. On traversait sur le pont de glace avec des chevaux pour aller *scraper* la glace. Avec un *span* ou *team* de chevaux, on faisait ce travail, soit l'enlèvement de la neige sur la glace pour la faire épaissir. La glace était emmagasinée par la suite dans le bran de scie pour la conserver.

Autres travaux

En 1951, on a acheté un tracteur Ferguson pour les travaux de la

ferme, puis en 1962, on a fait l'acquisition d'un nouveau tracteur de marque Massey-Ferguson auquel on pouvait combiner une souffleuse à neige. Vu la longueur de la montée pour se rendre à la maison et aux bâtiments, ça facilitait grandement le travail. De plus, le « labourage » de la terre se faisait de peine et de misère à cause des roches, ce qui les obligeait à faire un seul sillon (raie) à la fois. Une bonne partie de ces roches qu'ils avaient ramassées ont servi chez les Frères pour faire un rempart au bord de l'eau.

Bâtiments et puits

L'étable était faite en deux parties, la vieille grange et la neuve, qui ont été réunies en une seule en 1942. On a fait le transport avec des chevaux sur des rouleaux, sur un terrain planche, ça a pris deux jours.

Dans l'ancien puits d'en haut, l'eau n'était pas très bonne. Le nouveau puits creusé près de la maison à cinq ou six pieds de distance, donnait de la bonne eau douce et en abondance.

Vente de la ferme

Le 25 avril 1975,⁸ Arthur Lavallée vend à Arthur Boivin une grande partie de la terre et de l'étable d'une longueur d'environ cent pieds. Le vendeur se réserve un terrain d'environ 12 arpents carrés sur lequel se retrouve la maison et cinq autres bâtiments. M. Arthur Lavallée continue dans les



Fonds : Maurice Lavallée

La maison des Lavallée vers 1975

premières années à utiliser une grande partie de la terre pour la récolte du foin avant que le nouveau propriétaire s'y installe d'une manière définitive. Donc le travail de la ferme se poursuit tout en diminuant.

Le 3 août 1983,⁹ Arthur Lavallée vend à Philippe Des Roches un terrain d'environ 12 arpents ainsi que tous les bâtiments qui s'y trouvent, dont la maison. Cette vente représente le terrain qui restait après la vente de 1975.

Après cette vente, M. Arthur Lavallée, alors âgé de 74 ans, et son épouse Marie-Paule quitteront définitivement la ferme pour habiter la maison qu'ils ont fait construire au 6 rue Carignan à Oka, voisine de celle de leur fils Maurice.

Marie-Paule est décédée en 1992 à l'âge de 72 ans, son état de santé lui fit rendre l'âme dix ans avant le décès de son époux.

Arthur est décédé à l'âge de 93 ans. Lui survivent, sa sœur Clémentine, ses quatre enfants et leurs conjointes de même que de nombreux petits enfants.

Je vous avoue bien sincèrement qu'ayant connu M. Arthur Lavallée à la fin des années 1970, alors qu'il demeurait encore sur la ferme, je peux vous assurer que c'était un homme de devoir, affable, simple, bon, honnête et travaillant, très attentif à son épouse, à ses enfants et à ses parents et amis.

1. *Okami*, vol. XX, n° 3, hiver 2005, p. 13-17.
2. LAFONTAINE, Urgel, p.s.s., cahier 14, p.47-48
3. Contrat de vente n° 7832, par le Séminaire de St-Sulpice de Montréal à Cléophas Lavallée. Jos Girouard notaire, St-Benoit, P.Q.
4. Testament de Cléophas Lavallée n° 8658. Le 14 août 1940. Notaire Chaurette St-Eustache.
5. Contrat n° 9275, signé devant le notaire J.-A. Chaurette de St-Eustache le 28 novembre 1941.
6. Numéro du projet : S.A.T.R.A. 40-20-02, ministère des affaires culturelles, Réalisation : Histart de Montréal.
7. DESHAIS, Serge. *Fédération des producteurs de lait du Québec*, 1998.
8. Contrat n° 10419, vente par Arthur Lavallée à Arthur Boivin, Latour, Desormeaux notaires, St-Eustache.
9. Contrat n° 7810, vente par M. Arthur Lavallée à M. Philippe Des Roches, Yvon Cataford, notaire, St-Joseph-du-Lac, Qué.



Fonds : Maurice Lavallée

Maurice et Arthur Lavallée en août 2001

Myra Cree (1937-2005)

Solange Gagnon

« Une inestimable voix s'éteint » pouvait-on lire en première page du *Devoir* du 14 octobre 2005, au lendemain de la mort de Myra Cree. Tous ceux qui l'aimaient sont restés saisis, le cœur glacé. Elle est partie trop tôt, trop vite. Reste un héritage exemplaire.

Sa carrière

En 1973, Myra Cree amorce sa carrière radio-canadienne à la télévision et devient la première femme chef d'antenne au *Téléjournal*. De 1977 à 1984 on la voit à la barre de nombreuses autres émissions de télévision dont *Second Regard*. À partir de 1985, elle se tourne vers la radio, et ce, jusqu'à sa retraite en juin 2003. Elle animera *L'humeur vagabonde*, *De toutes les couleurs*, *L'embarquement*, *L'embarquement pour si tard*, *Cree et chuchotements*.

Il faut dire que Radio-Canada lui a offert, de 1973 jusqu'à sa retraite en 2002 une liberté exceptionnelle. Liberté dont elle a elle-même fixée les limites : respect des auditeurs, élégance et rigueur du propos. Ses auditeurs fidèles se rappelleront les numéros de haute voltige (bouts rimés, échos cocorico, chroniques, chansons de son cru) qu'elle aimait présenter jour après jour sur les ondes de la radio de Radio-Canada.

Allergique à la langue de bois, « ses micros », merveilleux antidépresseurs, nous entraînaient toujours vers des univers imprévus, décapants, débridés. Myra avait une façon unique de nous secouer les plumes (voir encadrés p. 20).



Fonds : Solange Gagnon

Myra, au début de sa carrière, lors de l'enregistrement d'une émission de radio à CBF.

Pourtant, à vingt ans elle ne s'imaginait pas liée aux médias. Son premier choix : l'enseignement. Deux années au secondaire, d'abord dans une école de langue française, à Laprairie, puis dans une de langue anglaise, à Deux-Montagnes. Le bilan fut mitigé, les seuls moments de grâce de cette expérience étant, d'après elle, les récréations et les parties de ballon-chasseur avec ses élèves !

Que faire à cet âge quand la clé que l'on possède n'ouvre pas la bonne porte ? Elle qui détestait le poker a pourtant tout misé sur une carte : sa voix. « C'était le seul instrument dont je jouais bien », disait-elle dans un grand éclat de rire. 1960 : quelques lettres envoyées à la ronde, une réponse positive de la radio de CKRS-Jonquière. Myra avait trouvé sa voie. Elle en tira une jubilation qu'elle saura rendre contagieuse.

La langue française

Comment comprendre la passion indéfectible de Myra pour la langue française ? Dès la petite enfance, ses parents mohawks, Georgiana Johnson et Ernest Cree, s'adressent à elle, sa mère en français, son père en anglais. Connaissant l'attachement profond de Myra pour son père, comment expliquer sa préférence pour le français ? Je lui ai souvent posé la question.

Sa réponse : « Vers l'âge de vingt ans, je me sentais avec les mots comme l'Avare de Molière. Je voulais les posséder tous, les mettre dans un beau coffre, les contempler, m'en délecter. Ce sentiment s'est amplifié avec le temps ». Une réponse qui m'a toujours laissée pantoise parce que je ne comprenais pas plus.

À ses enfants, elle aurait pu fredonner en anglais les jolies berceuses, les chansons populaires, les cantiques de Noël et autres airs appris de son père. Pourtant, c'est avec « Une chanson douce » de Henri Salvador qu'elle aimait les endormir.

D'autant que ce goût pour la langue française se manifestait aussi au quotidien par un besoin boulimique de lecture. Livres, revues, journaux, tout y passe. Elle rattrape enfin le temps perdu, elle qui, petite, n'a pu satisfaire son besoin de lecture, sa mère lui répétant constamment : « Tu vas fatiguer tes beaux petits yeux ».

Oka, sa patrie

Myra est née à Oka et y a passé la plus grande partie de sa vie. Ses cendres y reposent.

Elle a grandi auprès de ses parents, qui tenaient un magasin général associé à un restaurant, rue Saint-Michel. Ils habitaient un logement exigu à l'arrière du commerce. Le travail laissait peu de place aux loisirs. Au boulot tous les jours de l'année, à l'exception de Noël et du Jour de l'An.

Comme toutes les petites filles catholiques du village, elle fréquente l'école tenue par les Dames de la Congrégation de Notre-Dame. C'est là que je l'ai connue. Déjà, elle composait des saynètes, dans lesquelles elle aimait s'attribuer un beau rôle.

Fille unique, Myra rêvait d'une flopée de frères et sœurs. Aussi, quand elle se marie, en 1963, avec Jacques Bernier, avocat, elle se voit déjà à la tête d'une large tribu. « Je voulais huit enfants, mais après les quatre premiers, nés en rafale — Myra fille, Jacques, Martin et Isabel —, j'en avais plein les bras. Ma contribution au repeuplement des campagnes a pris fin. » La mort accidentelle de son mari en avril 1969 viendra changer le cours de sa vie.

En 1970, Myra et moi nous sommes installés à La Vivace, au pied du Calvaire, où la proximité du parc d'Oka nous donnait l'illusion d'être devenues de grandes propriétaires terriennes ! Elle y amenait ses quatre enfants. De mon côté, j'avais la responsabilité de mon neveu Siegfried, que je considère comme mon fils. De nos enfants sont nés cinq petits-enfants : Emmanuel, Vincent, Hemingway, Samuel et Émilie. La naissance de chacun a été un pur bonheur pour Myra et moi.

Ses racines autochtones

Fille et petite-fille de grands chefs, Myra a toujours été fière de ses origines mohawks. Sensible aux injustices faites aux « siens », comme elle le disait, elle a toujours refusé de mariner dans le ressentiment, attitude qu'elle jugeait stérile.

L'été 1990, avec la guerre du golf d'Oka, le réveil est brutal. Le 11 juillet, en vacances dans Charlevoix, nous apprenons en fin de journée le drame qui s'est déroulé à Oka. Dès minuit, ce même soir, nous franchissons la première barricade érigée à la La Trappe. Notre univers vient de basculer.

Refusant l'irréversible, Myra a alors co-fondé le Mouvement pour la Paix et la Justice à Oka et Kanehsatake. Sur notre propriété longeant la route 344, une pancarte invitait à partager cette utopie. Il faut croire que les mots dérangent, car deux soldats extirpés d'un impressionnant char d'assaut arrachent et brisent la pancarte !

Choquée, Myra se rend immédiatement au quartier général des Forces armées discuter avec l'officier du bien-fondé d'un pareil comportement. « Il y aura réparation », répond l'officier. Ce qui fut fait : le lendemain, les deux mêmes soldats d'à peine vingt ans ont remis en place une copie conforme de notre pancarte, ce qui méritait bien un bon café. Ensemble, nous avons discuté du conflit, de leur point de vue et du nôtre. Jamais je n'oublierai leur stupéfaction quand Myra leur a expliqué qu'elle était elle-même d'origine mohawk. Plumes et tomahawks manquaient sûrement pour faire authentique. Une rencontre qui s'est terminée dans le rire et la bonne humeur !

Par la suite, Myra s'est de plus en plus impliquée. D'abord politiquement, à la recherche d'une meilleure gouvernance pour sa communauté; son appui au combat de James Gabriel en fait foi. Puis culturellement, devenant, en 1991, présidente de l'organisme *Terres en vues*, une société pour la diffusion de la culture autochtone dont les principales activités sont le *Festival annuel Présence autochtone*, comprenant



Fonds : Solange Gagnon

Myra Cree et son père Ernest devant le magasin général rue St-Michel



Fonds : Solange Gagnon

expositions, films et autres manifestations. Elle était particulièrement fière de la célébration fastueuse, en 2001, en collaboration avec le Musée de Pointe-à-Callière, du 300^e anniversaire de la Grande Paix de Montréal.

Hommage

Parmi toutes les personnes que j'ai côtoyées, Myra est l'une de celles qui incarnent le mieux les valeurs humanistes : libre, généreuse, intègre, solidaire. On gardera aussi en mémoire son sens de la répartie, drôle, cinglant, sa façon inimitable, par l'humour et le rire, de désamorcer les situations les plus dramatiques. En sa compagnie, malgré les peines et les soucis, la Vie aura été une Fête. Myra est partie trop tôt, trop vite, je le répète.

Sa mort même est exemplaire. Elle apprend, le 5 août 2005, que ses jours sont comptés. Elle vit intensément et sereinement chaque moment de la fin, soutenue par la tendresse de « sa garde rapprochée ». Myra est morte au petit matin du 13 octobre, chez elle, dans son « tipi », bien entourée. Ceux qui l'ont connue et aimée ne l'oublieront pas.

Myra Cree a reçu plusieurs prix prestigieux

- 1981 Prix Judith Jasmin
- 1997 La folle de la Radio
- 2000 Chevalière de l'Ordre national du Québec
- 2004 Grand Prix international Paul-Gilson
- 2004 Prix Artiste pour la paix
- 2005 Prix d'excellence de la Fondation nationale des réalisations autochtones.



Fonds : Solange Gagnon

Myra signant le livre des récipiendaires de l'Ordre national.

Les masques



*Présentation de Myra à l'émission « Les Arts etc... »,
à la radio de Radio-Canada, octobre 2003,
à l'occasion de l'Halloween.*

Oui, sacrée soirée que celle de l'Halloween, fête des petits. Mais c'est aussi la fête des grands en permanence, car si les petits passent une fois l'an pour des bonbons, les grands passent souvent pour des hypocrites.

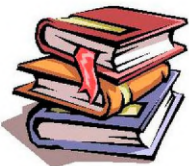
Halloween ou pas, à défaut de changer de face, ils changent de visage. La face sous le masque, c'est l'autre visage qu'on se donne. Mais dites-moi, d'un visage à deux faces lequel porte le masque ? S'exprimer, se taire, se découvrir, se masquer. Combien gardent le masque toute leur vie ?

Aux yeux de La Rochefoucauld il existe un masque naturel. Il y a, écrit-il, un air qui convient à la figure ou au talent de chaque personne. On perd toujours quand on le quitte pour en prendre un autre. Il faut essayer de connaître celui qui nous est naturel.

Prenons l'exemple de mon préféré, le président Bush, ce précipité de religiosité et d'archarnement. À le regarder, je dirais que l'air de rien est celui qui lui va le mieux et je ne suis pas la seule. C'est que, mine de rien, Georgie est explosif lui aussi. Pour paraphraser Norman Mailer, l'église le dimanche, badaboum le lundi.

En regard de la fabrication d'un visage vertueux, la fabrication d'un masque de fête est un jeu d'enfant. En ce soir d'Halloween où l'endroit le plus dangereux c'est dehors, amis, ne laissez pas les petits sur le perron. Faites-les entrer et mangez-les !

On a touché aux livres



*Texte rédigé, en mai 1995,
à la défense de la
bibliothèque de Radio-Canada,
menacée de fermeture.*

Un seigneur, ayant longtemps mené grand train,
Vit ses revenus diminuer au point
Qu'il dut se rendre à cette triste évidence :
Fallait couper sérieusement dans les dépenses.

Fort bien ! Mais où laisser tomber le couperet ?
Pardi ! Sur ce qui, à ses yeux, était de moindre intérêt !

Décida en cinq sec
De se défaire de sa bibliothèque.

De toute façon, il y avait trop de mots,
Trop de phrases, trop de livres
Dans cette maison où du seul écran informatique
L'on était ivre.

Et d'abord, que servait aux laquais de lire
incessamment ?
Et puis — la question se posait — lisaient-ils vraiment ?
Il avait oui dire que de la bibliothèque
Certains tiraient avantage,
Le moment des vacances venu,
Faisant provision de lectures pour la plage.

Faire de mon bien un usage aussi personnel
Est assurément acte de piraterie, donc criminel !
Et puis, la raison du plus fort n'est-elle pas toujours
La meilleure, se dit-il.

Allons ! Vidons les rayons ! Dispersons ailleurs en ville
Ce savoir trop encombrant
Qui ne rapporte pas d'argent !
C'est clair, c'est (Inter)net.
Voilà la décision à prendre en ces temps de disette.

L'on eût apprécié qu'en son fortin
Quelqu'un rêvât pour cette noble maison d'un autre
destin
et fit entendre sa voix,
Lançant à ce gugusse
Un tonitruant : « La bibliothèque, il faut que ça
continusse ! »



Décès de Dom Fidèle Sauvageau

Frère Sylvain, o.c.s.o.

Dom Fidèle n'est plus. Il a laissé une marque indélébile à la Trappe d'Oka. Il a succédé à Dom Pacôme Gadoury en 1964. Il aura donc été moine durant 60 ans et abbé durant 26 ans. Voici un extrait biographique présenté sur le site internet de l'Abbaye.

Notre ancien abbé, Dom Fidèle Sauvageau, est décédé subitement mais paisiblement le 4 février, à l'infirmerie des Pères Oblats de Richelieu, où il résidait depuis un peu plus d'un an. Âgé de 84 ans – son anniversaire de naissance étant le 3 janvier – sa santé déclinait lentement, et c'est par suite d'insuffisance cardiaque qu'il est décédé.

Originaire de Saint-Thuribe, Dom Fidèle a étudié chez les Oblats, à Chambly, dans le cadre du juvénat, du noviciat puis du scolasticat. C'est le 19 juin 1946 qu'il est entré à Oka, où il a fait profession solennelle le 1^{er} novembre 1951 et a été ordonné prêtre le 24 février 1952. Succédant à Dom Pacôme Gaboury, il a été élu abbé le 6 juillet 1964 et béni le 20 août de la même année par le Cardinal Paul-Émile Léger (par qui il avait aussi été ordonné prêtre). C'est donc dans les années difficiles et mouvementées du concile Vatican II et de l'après-concile que Dom Fidèle a exercé son abbatiat, dans le souci d'écoute de l'Esprit et avec le doigté qu'on lui connaissait alors qu'il était en pleine possession de ses moyens. C'est en 1990 qu'il avait résigné sa charge abbatiale et avait alors rendu des services en quelques communautés : aumônier chez les Carmélites de Montréal, maître des novices et archiviste à l'abbaye Notre-Dame du Calvaire, etc. Revenu à Oka pour raison de santé, il a ensuite dû être placé en quelques centres de soins que nécessitait son état.

Dom Yvon-Joseph et les frères de la communauté d'Oka vous invitent à vous joindre à leur prière mais aussi à leur action de grâce pour celui de qui et par qui ils ont tant reçu au cours de ces 26 années d'abbatiat et dans la suite. L'accueil du défunt eut lieu mercredi après-midi (8 février) à l'office de None (13h40), et les funérailles ont été célébrées jeudi après-midi (9 février) à 15h00.

Né Arthur Sauvageau, Dom Fidèle avait une devise qui s'accordait bien au nom qu'il avait choisi : « Sois fidèle », et tout au long de sa vie, il y est resté fidèle. Comme supérieur de sa communauté, selon une expression bien à lui, il *tisonnait la foi* de ses confrères.

Durant son règne de 26 ans, il a continué l'œuvre de son prédécesseur. Comme il arrivait avec le Concile Vatican II, il a dû présider tous les changements qui se sont faits. Le plus important ce fut l'unification de la communauté, la disparition de la classe des convers¹ qui étaient vêtus de brun. Maintenant, tous sont moines au même titre que les prêtres et ils sont aussi vêtus de blanc.²

Parmi les œuvres matérielles, il y eut la rénovation de l'église, la vente de l'Institut agricole d'Oka, la vente de la fromagerie et surtout la fondation d'un monastère de langue anglaise en Ontario, le 8 décembre 1977.²

C'est à cette époque que la loi du silence perpétuel sera modifiée. La communication entre moines ainsi qu'avec le public devenait possible.

L'historien de la Trappe (Bruno-Marie Fortin) écrit :
« La communauté avait un pressant besoin de cette brise rafraîchissante d'un renouvellement mieux adapté aux conditions de la vie moderne ». Il ajoute... « Il a ouvert des fenêtres... C'est un homme d'une inaltérable douceur. On doit conclure qu'il fut l'homme de l'heure, l'homme de la providence, et l'homme dont l'inépuisable charité restera gravée en lettres d'or dans l'une des plus belles pages de l'histoire de la Trappe d'Oka ».³



Fonds : Abbaye Cistercienne d'Oka
Dom Fidèle Sauvageau en 1996

1. Selon LePetit Larousse, un frère convers est un religieux employé au service domestique d'un couvent ou monastère.
2. Yvon Moreau, o.c.s.o., *Okami*, vol. VI, n° 2, Été 1991, p.14-21.
3. *Ouvriers de la parole*, p. 46.

Un centenaire parmi nous

Réjeanne Cyr

Depuis le 3 avril 2006, Alcidas Lauzon est centenaire. Il est né à Oka en 1906. Son père était Cyrille Lauzon et sa mère Parmélia Proulx.

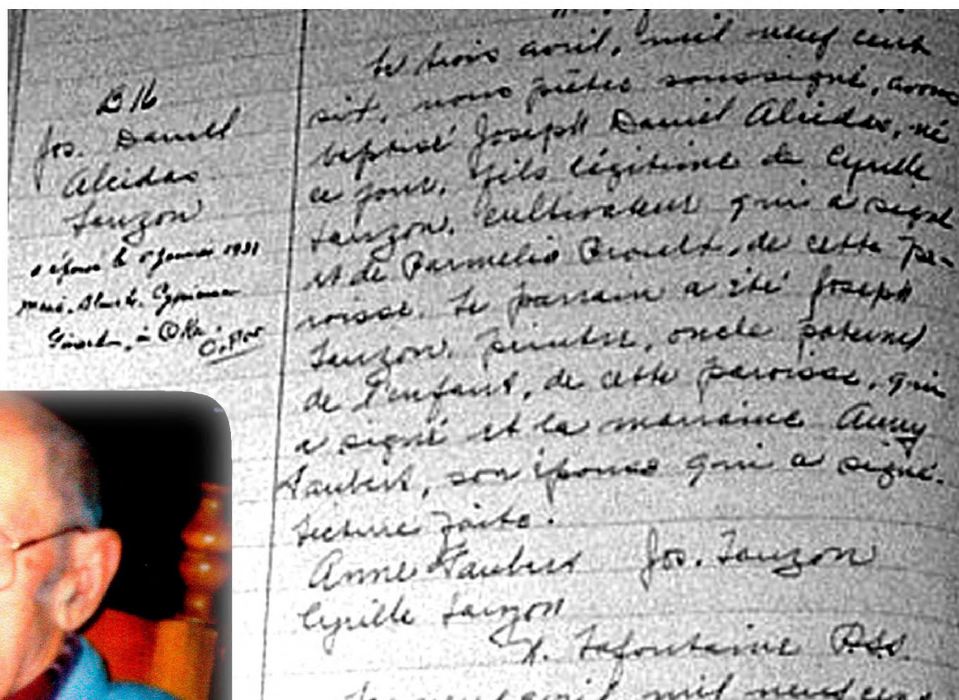
Alcidas a épousé, le 5 janvier 1931, Blanche Girard. Il avait 25 ans et son épouse, 20 ans. Ils ont donné naissance à trois enfants : Fernand, Rosaire et Thérèse. Depuis la mort de son épouse en 1991, il vit seul dans sa maison.

M. Lauzon est le premier centenaire à être né à Oka. Toute sa vie il a vécu à Oka. Bien sûr, on pense à Victorine Pominville, épouse de Hector Faubert, décédée en 1989 à l'âge vénérable de 101 ans. Mais elle était native de St-Benoît.

Henri Patry a aussi manqué de peu d'être centenaire puisqu'il est décédé en 1998 à l'âge de 99 ans.

On peut supposer qu'avec le vieillissement de la population, on verra de plus en plus de centenaires. Mais atteindre le chiffre magique de 100 ans sera toujours un événement à souligner.

Informations tirées d'une entrevue réalisée en 1998 par Marc Bérubé et Noël Pominville pour la Société d'histoire d'Oka



Tiré du registre de l'état civil de la paroisse
L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie d'Oka



Alcidas Lauzon

Assemblée générale 2006

Réjeanne Cyr

Par un magnifique dimanche ensoleillé, la Société d'histoire d'Oka tenait son assemblée générale. Plusieurs membres étaient présents. La rencontre s'est déroulée en deux parties distinctes. D'abord, la partie administrative a permis de faire un compte rendu de l'année 2005. Ensuite, à la partie récréative, deux invités étaient très attendus.

On a commencé par présenter un rapport des activités de la société en 2005. On peut mentionner entre autres une épluchette de blé d'inde pour souligner notre 20^e anniversaire, le brunch du patrimoine avec Denise Beaudoin, députée, et Françoise Drapeau Monette comme conférencières. On a aussi participé à un projet de film sur la Traverse d'Oka et à l'élaboration d'une trousse pédagogique pour faire connaître la MRC aux étudiants du primaire. De plus, beaucoup d'énergie a été déployée pour produire trois *Okami* et pour administrer le centre de documentation.

Au thème du rapport financier, on a souligné qu'une augmentation d'activités correspond aussi à une explosion des dépenses. On a eu 10 873,96 \$ de revenus en 2005 pour des dépenses de 12 073,48 \$, ce qui fait donc un déficit de 1 199,52 \$.

Le conseil d'administration a aussi présenté deux modifications aux règlements généraux : la carte de membre passera de 20 à 25 \$ en janvier 2007. Ensuite un règlement sur la représentation de la Société d'histoire d'Oka sera ajouté aux règlements généraux.

Au chapitre des mises en candidature, trois postes arrivaient en fin de mandat. Les trois ont accepté de se représenter et ont été réélus. Il s'agit de Pierre Bernard qui en sera à sa 15^e année à la société d'histoire, Denise Bourdon Lauzon et Réjeanne Cyr qui en est à son troisième mandat comme présidente.

Après la pause, à la portion récréative, on a souligné le prochain centenaire d'Alcidas

Lauzon résident d'Oka, qui a eu 100 ans le 3 avril. Ensuite, Gilles Landreville, président de la Fondation de l'église l'Annonciation d'Oka, a expliqué les buts et objectifs de la fondation : préserver et restaurer notre église, joyau de notre patrimoine religieux. Enfin on a présenté nos conférenciers invités : Vincent Davy et Daniel Scott.

La Lettre de Nouvelle-France

Plus qu'un nom, une voix qui nous porte et qu'on reconnaît : Vincent Davy.

On a eu le plaisir d'accueillir à l'assemblée générale, Vincent Davy, scripteur et réalisateur de la série *La Lettre de Nouvelle-France* tourné à Oka et dans les Laurentides en 1978. C'était un des premiers tournages qui se faisaient dans la région. Il était accompagné d'un des jeunes comédiens de la série, Daniel Scott.



Fonds SHO

Les membres du conseil d'administration : Marc Bérubé, Réjeanne Cyr, Alain Prénoveau, Lucie Béliveau, Pierre Bernard et Pierre Dupuis. Absente, Denise Bourdon Lauzon.

D'origine française, Vincent Davy a appris le métier de comédien et de doubleur dans son pays et l'a perfectionné au Québec. Il a prêté sa voix à plusieurs acteurs célèbres : Michael Caine, Anthony Hopkins, Jack Nicholson, Martin Landeau et plusieurs autres. Il a participé à des émissions littéraires à la radio et à la télévision. Il a fait du théâtre et des lectures de poèmes. Il est aussi adaptateur et directeur de plateau pour long métrage. Enfin, il a écrit et réalisé une série de 13 émissions pour enfants, *La Lettre de Nouvelle-France*. C'est pour cette raison qu'il était notre invité puisque la série a été tournée en partie à Oka. On a demandé à Vincent Davy de nous raconter ses souvenirs de tournage.

Il se souvient de l'accueil et de la disponibilité des gens d'Oka. Il n'avait qu'à demander et rapidement il obtenait ce qu'il avait besoin, un cheval ou un tracteur. Des tournages ont été réalisés à la maison de Roger Lauzon dans le rang Ste-Germaine et à la Salle des loisirs. Certains se souviendront d'un spectacle de clowns avec Paul Buissonneau.

Monsieur Davy a réussi à retracer un des jeunes comédiens de l'époque, Daniel Scott. Il avait 12 ans lors du tournage. Celui-ci nous a dit se souvenir d'un été extraordinaire passé à Oka. Il s'est retrouvé sur la distribution parce qu'il avait déjà une certaine expérience des caméras. Il avait tourné quelques commerciaux. Il se souvient de Bernard André Assaïon qui jouait dans la série avec eux comme d'un homme calme, peu loquace mais qui aimait enseigner aux enfants.

Très peu d'enregistrements de cette série existent encore. Daniel Scott en avait conservé quelques uns qu'on a fait tourner avec ravissement. L'assistance reconnaissait les lieux et des personnages : Bernard André Assaïon, Gilbert Proulx.

La série était une *chasse au trésor* pleine d'aventures. L'histoire était :

Deux jeunes français de France (un gars et une fille) découvrent une lettre datant du temps de la Nouvelle-France ainsi qu'une carte menant à un trésor. Ils entrent en contact avec des amis au Québec, arrivent et entreprennent la chasse au trésor. Plusieurs comédiens connus y tenaient un rôle : Paul Berval, Paul Buissonneau, Janine Fluet, Serge Turgeon. D'autres moins connus : Madeleine Barbulée, Jean-Pierre Cartier, Louis-Charles Chartrand, Catherine Dufor, Claude Gai, Eric Leclercq, Jean-Marie Lemieux, Sophie Maheu, Jean Perraud, André Saint-Denis et bien sûr, Daniel Scott et Bernard André.

Vincent Davy s'est dit ravi et flatté qu'après près de 30 ans, on se souvienne encore de cette série qui n'a pourtant pas été un grand succès. Il nous parle de son manque de temps et d'expérience dans un projet aussi ambitieux. Grâce au travail de Michel Arcand au montage, il a réussi, selon lui, une série acceptable.

On a tous passé un moment agréable et des souvenirs heureux ont refait surface. Plusieurs ont voulu saluer ce grand homme du monde artistique.



Vincent Davy

Fonds SHO

Fonds : Vincent Davy
Pochette de la série



Fonds SHO : Pierre Bernard
Daniel Scott

Scène tirée du film –
on retrouve à droite,
Bernard André Assaïon (décédé
le 29 mars 2002 à 83 ans).



Fonds : Vincent Davy
Le pacte de sang

Liste de nos publications

OKAMI 2,00 à 7,00 \$

De 1986 à aujourd'hui — certains numéros sont épuisés

CD 10,00 \$

Anniversaire de sacerdoce 25^e + 40^e, Marinier, René, p.s.s.

Conférence sur la Grande Mission

Conférence de René Marinier p.s.s. aux Petites Filles de St-Joseph

Divers par René Marinier p.s.s.

Diverses personnes par René Marinier p.s.s.

Photos : Héritages Raizenne 2004-07-14 15,00\$

Réunion des Anciens par René Marinier p.s.s.

Souvenirs, divers

Souvenirs, Legault, Athanase

Souvenirs, Marinier, Joseph

Souvenir, Marinier, Hormidas – 1 et 2

Souvenirs, Marinier, Osias et sa famille

Vidéo : Héritages Raizenne 2004-07-14 25,00 \$

Voyage, Marinier, Osias – 1 et 2

CASSETTES AUDIO* 5,00 \$

Arbic, Philippe 1997-07-09

Arel, Bruno p.s.s. (série de trois) 1987-03-23

Bastien, Philippe (série de deux) 1988-02-24

Bérubé, Marc Dr. 1987-02-03

Boileau-Proulx, Marcelle 1998-06-25

Charbonneau, Gérald 1998-07-16

Cree, Robert 1993-04-18

Dourte, René (série de deux) 1986-05-13

Gagnon, Adrien (série de deux) 1998-06-29

Fontaine, M^{me} 1997-

Hone, André 1998-05-18

Lachapelle, Roger p.s.s. curé 1987-09-12

Landreville, Gilles 1998-06-30

Laurin, André 1998-06-15

Laurin, André 1998-06-22

Laurin, René, Père Hilaire o.c.s.o. 1988-05-

Lauzon, Alcidas 1998-03-18

Lavallée, Arthur 1998-08-19

Lavigne, Jude-B. 1998-07-13

Le Boulangé 1998-09-02

Macle, Christian 1997-

Marinier, Pierre (série de deux) 1998-07-06

Marinier, Roger 1998-08-05

Marinier, Roger 1999-02-21

Marotte, J.-P. 1997-

Murray-Benson, Alicia-Maria 1998-07-16

Ouellette, Jean 1998-07-24

Ouellette, Jean (série de deux) 1999-12-08

Patry, Henri 1986-

Patry, Henri 1993-08-

Pominville, Henri

Pominville, Noël 1986-08-16

Pominville, Noël 1999-06-24

Pominville, Noël (série de quatre) 1999-07-27

Pominville-Faubert, Victorine (série de cinq)

Proulx, Romain (série de deux) 1998-06-25

Quevillon, Jean-Louis 1998-05-18

Quevillon-Canuel, Lise 1998-07-23

Raymond, Florence 1998-08-25

Simon, Robert 1993-04-18

Trottier, Joséphat 1988-03-27

CASSETTES DVD 15,00 \$

Héritages Raizenne 2004-07-14 15,00 \$

Brunch du patrimoine – Expropriation de Mirabel 15,00 \$

FASCICULES DE STELLA DUPUIS-MAILHOT ,50 \$

Le Lac des Deux-Montagnes

Le Calvaire d'Oka

Une église

L'Abbaye Cistercienne

La Pinède

Manoir d'Argenteuil

LIVRES

La Petite Histoire d'Oka par les élèves de 5^e année 5,00 \$

Souvenirs d'Oka Histoire d'Oka des origines à l'an 2000 70,00 \$

Liste des patronymes européens mariés à des Autochtones 5,00 \$

RÉPERTOIRES GÉNÉALOGIQUES

Décès Kahnawake 55,00 \$

Décès L'Annonciation d'Oka 50,00 \$

Décès-Mariages PRDH (Amérindiens) 50,00 \$

Décès-Mar-Naissances Maria (Gaspésie) 15,00 \$

Décès-Mar-Naissances Oka United Church 30,00 \$

Décès-Mar-Naissances Maniwaki 50,00 \$

Mariages Kahnawake 40,00 \$

Mariages L'Annonciation d'Oka 50,00 \$

Naissances Kahnawake 80,00 \$

Naissances PRDH (Amérindiens) 65,00 \$

Naissances L'Annonciation d'Oka 80,00 \$

Cimetière d'Oka 45,00 \$

POUR COMMANDER : Ajouter 10 % pour frais de manutention au Canada; 15 % aux États-Unis. Faire votre chèque à : Société d'histoire d'Oka, 2017 chemin d'Oka C.P. 3931, Oka Qc J0N 1E0

** Pour les cassettes multiples, compter 5 \$ par cassette.*

Jardin des cendres au cimetière d'Oka

Réjeanne Cyr

Du nouveau à Oka. Un emplacement communautaire pour déposer les urnes funéraires sera aménagé dès ce printemps au cimetière du rang l'Annonciation d'Oka. Situé près de la croix du cimetière, ce site, baptisé Oasis de paix, sera inauguré en juin 2006. En s'inspirant du modèle de St-Placide, Robert Morin a fabriqué une maquette qui est exposée à l'entrée de l'église d'Oka.

Les coûts d'un enterrement seront alors réduits puisqu'on fait un prix forfaitaire pour les services : accueil à l'église, funérailles, organiste, inhumation et inscription du nom sur un monument commun. On pourra aussi se prévaloir de pré-arrangements.

Les rites funéraires chrétiens sont en grande évolution. Ce projet de jardin des cendres s'inscrit donc dans ce processus d'évolution.



Fonds : Robert Morin

Maquette exposée à l'église d'Oka

Merci à nos commanditaires

DAGENAIS MASSON AUTO INC.

Station Service Ultramar
Vente et achat d'autos usagées

141, rue Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0
Tel: (450) 479-8378 Cell: (514) 246-3495



Gilles Masson (Prop.)



Dépanneur à l'Entrée du Village

9033-0846 Qué. inc.

11 Notre-Dame, Oka, Qc. J0N 1E0

Prop.: Bernice Guindon
André Durocher

Tél.: 450.479.1797
Fax: 450.479.6811



9147-5301 QUÉBEC INC.

RESTAURANT - TERRASSE

☐ Carole Nolet

☐ Manon Léger

23, Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0

Tél.: 450-479-6004

Fax.: 450-479-6606



Casse-Croûte d'OKA

200, rue Saint-Michel
Oka Qc

Tél. : (450) 479-6513

Diane Perrault, prop.

Déjeuner Tourtière
Repas légers Menu du jour

Merci à nos commanditaires



Site Web : www.abbayeoka.com

**Le Magasin
de l'Abbaye**
(La trappe d'Oka)

Tél. : (450) 479-6170
1-866-479-6170

1500, chemin d'Oka, Oka Qc J0N 1E0

PIERRE BELISLE
PHARMACIEN



135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0

Membre affilié
au réseau

Tél. : (450) 479-8448
Fax : (450) 479-6166

CLINIQUE
Santé



**Parc national
d'Oka**

2020, chemin d'Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

Tél. : (450) 479-8365
Télé. : (450) 479-6250

Internet : <http://www.sepaq.com>
Courriel : parc.oka@sepaq.com

RÉSEAU
Sépaq

Jude-Pomme

Pommes • Poires • Prunès

Cueillette libre personnalisée

Jude B. Lavigne prop.
223, rang Ste-Sophie
Oka, Qc. J0N 1E0
450-479-6080
www.judepomme.com

Pour l'amour
du goût!

"Chez Jude-Pomme, Oka" Marcel Charvet 1997



Denise Beaudoin
Députée de Mirabel



« La Société d'histoire d'Oka travaille avec enthousiasme
à la mise en valeur de la diversité de notre patrimoine et
contribue à garder vivante notre riche histoire régionale.
C'est pourquoi, il me fait plaisir d'y apporter mon soutien financier. »

La députée

Denise Beaudoin

Manoir Belle-Rivière ■ 8106, rue Belle-Rivière ■ Sainte-Scholastique ■ (Québec) ■ (450) 258-1014 ■ DeniseBeaudoin.qc.ca



Merci à nos commanditaires



Desjardins
Caisse populaire d'Oka

Le Groupe Expert.

De l'expérience comme personne.

Pour tout savoir sur la Gestion professionnelle de vos avoirs ou faire plus ample connaissance avec les membres du Groupe Expert, contactez l'équipe de gestion des avoirs à la Caisse populaire d'Oka, au numéro de téléphone 450-472-5200, poste 2233.

CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA LTÉE

265, rue Saint-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8441
Fax : (450) 479-8482



LE CENTRE DE LA RÉNOVATION



Lysanne Caron
Propriétaire

1350, chemin Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

(450) 479-6846
gerard91@videotron.ca



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8825

DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE

Bur.: (450) 479-6588
Fax: (450) 479-6740

ANTHONY SPINO
CELL: (514) 968-8890

Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'Eau



17 rue de la Pinède, Oka, QC J0N 1E0



RE/MAX®

RE/MAX V.R.P INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome

Jean-Pierre Masson
Agent immobilier affilié

128, Saint-Laurent, suite 201
St-Eustache (Québec) J7P 5G1
Bur.: (450) 472-7220

Fax : (450) 473-1900

Courriel : jmasson@remax-vrp.qc.ca
www.remax-quebec.com



Luc et Mariette Husereau



Tél. : (450) 479-8762
Fax : (450) 479-1199
E-Mail : lucoka@sympatico.ca



Moulée
Service de vrac

211, rang Sainte-Sophie
Oka (Québec) J0N 1E0





Texte au bas des armoiries :

Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé
En tasce dans un lac d'azur

En Mi-partie, à dextre d'argent et à senestre
De gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert,
Séparé par signet, avec les inscriptions :
« Pro-Memoria » et « perio-Libro »
André de Pagès

Buts et objectifs de la Société

Grouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et sont désireuses de participer à des rencontres, études, recherches ou autres activités permettant de mieux connaître l'histoire d'Oka.

Soutenir l'intérêt de la population locale pour les événements et faits historiques qui ont marqué la naissance et le développement de la région.

Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.

Publier et diffuser ou susciter la publication et la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits et situations du passé ayant trait à la vie et aux mœurs de la population.

Favoriser la recherche et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible, aux différentes institutions, l'information et les documents de référence nécessaires.

Encourager l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.

Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.

Dépositaires à Oka

LE MAGASIN DE L'ABBAYE

SUPERMARCHÉ MÉTRO

LE CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA

DÉPANNEUR À L'ENTRÉE DU VILLAGE

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA

1500, chemin Oka

31, rue Notre-Dame

265, rue Saint-Michel

11, rue Notre-Dame

2017, chemin Oka

Bulletin d'adhésion

DATE _____

Voici ma cotisation pour un an : Membre 20 \$ ☐ Membre de soutien -- 50 \$ ou plus ☐

Couple 30 \$ ☐ Montant inclus \$

Ci-joint mon chèque pour un an : SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
2017, CHEMIN OKA, OKA QC J0N 1E0

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____ N° de téléphone : (____) _____

La cotisation vaut pour l'année au cours de laquelle elle est payée et donne droit aux OKAMI précédents, s'il y a lieu. Cependant, une cotisation versée après le 1^{er} novembre s'applique à l'année suivante. Le numéro de membre figure en haut à gauche dans l'étiquette d'adresse.

École Sainte-Marguerite-du-Lac



Fonds SHO : Pierre Bernard

*L'école amputée de l'ancienne partie et
en voie d'être transformée en condos*



Fonds SHO

L'école avant la démolition de la partie ouest (gauche)



Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente n° 0182842
Port payé à Oka Qc J0N 1E0

EXPÉDITEUR :
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
2017, CHEMIN OKA
OKA QC J0N 1E0